Dans la suite, on songea encore à ses anciens services et on l'appela au poste de *se-ma* de l'arrondissement de *Jao*. *(Kouo) Yuen-tchen*, qui avait eu confiance dans sa propre gloire, avait été pénétré de tristesse de n'avoir pas réussi suivant ses désirs; il tomba malade en chemin et mourut. La dixième année *k'ai-yuen* (722), on lui conféra le titre posthume de second gardien de l'héritier présomptif. On a de lui un recueil de morceaux littéraires en vingt chapitres.

IV. Les pélerins bouddhistes.

Extrait de la biographie de Prabhâkaramitra.

(*Siu kao seng tchoan* chap. III, p. 1 r°).

Prabhâkaramitra 波羅頗迦羅蜜多羅 (cf. Bunyiu Nanjio, *Catalogue*, Appendix II, n° 132), religieux de l'Inde du Centre, avait résolu de convertir les barbares du nord; «donc, avec dix compagnons, les uns ecclésiastiques, les autres laïques, il se dirigea d'étape en étape vers le nord; il parvint au campement de *Che-hou* (jabgou), kagan de l'Occident 達西面可汗葉護衙所; il lui enseigna la Loi bouddhique et l'exhorta; avant qu'une période de dix jours se fût écoulée, il trouva chez le souverain barbare une confiance et une soumission toutes particulières; chaque jour *(Che-hou kagan)* donnait (à Prabhâkaramitra et à ses compagnons) de la nourriture pour vingt personnes; matin et soir, il leur faisait des offrandes avec respect; les religieux et les laïques, compagnons (de Prabhâkaramitra), furent tous l'objet de traitements excellents; les causes de joie qu'on leur apportait et la vénération croissante qu'on leur témoignait redoublaient de jour en jour. La neuvième année *ou-té* (626), le roi de *Kao-p'ing* sortit de Chine pour aller comme ambassadeur chez les barbares; c'est dans ces circonstances; que (lui et Prabhâkaramitra) se virent; profitant de cette occasion, (Prabhâkaramitra) se préparait à partir pour l'orient; mais *Che-hou* et ses sujets le retinrent et ne le laissèrent pas (s'éloigner). Le roi (de *Kao-p'ing*) fit donc un rapport pour en informer l'empereur; celui-ci rendit un décret invitant (Prabhâkaramitra) à venir; alors, en compagnie (du roi) de *Kao-p'ing*, il alla auprès de l'empereur; le douzième mois de cette année (626), il arriva à la capitale».

Dans les notices sur les *Tou-kiue* occidentaux, nous avons vu mentionné (p. 25 et p. 53) ce *Tao-li*, roi de *Kao-p'ing*, qui fut envoyé par